

Dr George Payton, Traduction de la Bible, Session 6, Langue, partie 1, Comment nous communiquons

© 2024 George Payton et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr George Payton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 6, Langue, Partie 1, Comment nous communiquons.

Bonjour. Dans cette conférence, nous voulons parler de la façon dont les gens communiquent. Comprendre comment nous communiquons nous aide alors à comprendre comment la traduction s'inscrit dans tout ce domaine de la communication humaine. En guise de révision, je vais parler de certains sujets que nous avons abordés dans certaines des autres conférences.

Nous avons parlé de ce qu'est la traduction et nous l'avons défini. Nous avons parlé des trois différents types de traduction. Nous avons parlé des qualités d'une bonne traduction, et nous y reviendrons.

L'importance du matériel d'engagement scripturaire dans le cadre du processus de traduction. Le matériel d'engagement biblique comprend des choses comme des films, des chansons, des paroles, toutes ces choses qui ne sont pas la Bible, mais qui se rapportent à la Bible et attirent les gens dans la Bible. Le but de ces documents d'engagement scripturaire n'est pas de rechercher un contenu naturel, précis, clair ou acceptable.

Ces documents sont là pour attirer les gens, les attirer dans la Bible, les attirer dans l'Évangile, les entraîner dans une relation avec Dieu ou pour améliorer leur relation avec Dieu s'ils sont déjà croyants. Voilà donc les aspects importants de la traduction que nous avons abordés lors des discussions précédentes. J'ai ici un exemple de traduction.

Comme je l'ai dit hier, je vois ces exemples lorsque je sors ici, dans ma ville, et c'était à la pharmacie. Et il est dit : les ordonnances Medicaid sont les bienvenues. Nous livrons gratuitement les ordonnances Medicaid.

Et puis ils ont les Espagnols là-bas. Et donc si vous connaissez l'espagnol, vous pouvez évaluer, eh bien, comment ont-ils fait ? Ont-ils communiqué la même chose ? Eh bien, c'est ce que disent les Espagnols. Donc, le premier, Sortimos recetas de Medicaid.

Nous remplissons les ordonnances Medicaid. Comparez cela avec le titre anglais en gras. Le titre anglais dit : Les ordonnances Medicaid sont les bienvenues.

Qu'est-ce que les Anglais ne disent pas ? L'anglais ne dit pas, on remplit. Et les Espagnols ne disent pas : bienvenue. Cela semblerait donc très étrange que le mot pour bienvenue en espagnol, je crois, soit Bienvenidos.

Ainsi, les prescriptions Medicaid Bienvenidos sonneraient vraiment, vraiment bizarres en espagnol. Cela ressemblerait à, attendez, vous avez obtenu cela en anglais, n'est-ce pas ? Alors, est-ce une bonne traduction ? Les gens qui croient que la traduction doit être un rendu littéral, suivant la forme. Cela dirait alors non, ce n'est pas une bonne traduction.

Est-ce que cela communique la bonne idée ? Ouais, il semble que ce soit le cas. Ainsi, les gens sont libres d'y apporter leurs ordonnances Medicaid et ils les feront exécuter. D'accord.

Et le deuxième ? Nous livrons gratuitement les ordonnances Medicaid. Et puis je ne vais pas vous lire l'espagnol. Mon espagnol est déplorable et je ne parle pas vraiment espagnol.

Alors, faisons la traduction. L'entrée de médecine à domicile est donc gratuite. D'accord.

La livraison à domicile est la première partie des médicaments Medicaid qui est gratuite. La question est donc la suivante : est-ce une traduction correcte de l'anglais ? Donc, si nous les comparons, nous constatons que nous sommes à la hauteur. Est-ce que ça dit où nous livrons ? Ce n'est pas le cas.

Nous délivrons des ordonnances Medicaid et les Espagnols disent médicaments Medicaid. Il n'est pas question d'ordonnances. Les prescriptions sont le mot qui figure dans les recettes de Medicaid.

Recetas ne figure pas dans cette deuxième ligne en espagnol. Donc, cela ne dit pas de médicaments, je suis désolé, cela ne dit pas que les ordonnances sont des médicaments. Gratuit et gratuit, c'est essentiellement la même chose.

Nous leur donnerons cela. Nous voyons que vous pouvez communiquer efficacement le même sens, mais il n'est pas nécessaire que ce soit exactement la même formulation. Il peut toujours bien communiquer d'une manière qui a plus de sens ou qui sonne mieux dans cette autre langue.

Et nous traitons de cela avec chaque verset de la Bible. Nous luttons contre cela tous les jours. C'est quelque chose que nous traitons toujours.

Mais si vous regardez cela, ont-ils ajouté des informations en disant livraison à domicile ? Rappelez-vous ce que nous avons dit : les qualités d'une bonne traduction,

l'exactitude. Et la précision est que rien n'est ajouté, rien n'est supprimé et rien n'a changé. Ont-ils ajouté quelque chose en disant livraison à domicile ? Ou était-ce l'intention des Anglais ? Ont-ils ajouté quelque chose ou ont-ils changé quelque chose en disant médicaments au lieu d'ordonnances ? Peut-être pas.

C'est l'essence même de « Nous livrons des ordonnances gratuitement ». Cela implique qu'ils livrent des médicaments plutôt que l'ordonnance papier ou tout ce que vous devez soumettre lorsque vous voulez recevoir vos médicaments. Le fait est que nous examinons cela et disons qu'ils ont rendu les choses plus claires et plus compréhensibles pour le client qui se présente au comptoir.

Et ce ne sont que des gens ordinaires. Peu importe qui ils sont. Mais ils parlent espagnol et veulent savoir : puis-je apporter mes médicaments ici ? Et si je ne peux pas venir les chercher ? Et si c'était pour quelqu'un d'autre qui est confiné à la maison ? Comment vont-ils obtenir leurs médicaments ? Et donc là, il est dit : nous l'apporterons chez vous.

Maintenant, probablement en anglais, ils ne pensaient pas, eh bien, nous allons le livrer. Nous sommes comme Uber. Nous le livrerons à votre bureau.

Nous le livrerons où que vous soyez. Si vous êtes dans le parc et que vous voulez Uber Eats, ils vous apporteront votre commande McDonald's. Cela ne dit pas tout cela.

Mais cela signifie probablement que nous le livrerons chez vous. Parce que lorsque vous appelez ou que vous prenez un arrangement pour qu'ils vous livrent vos médicaments, j'ai cherché en ligne et ils me demandent : où est ta maison ? Quelle est ton adresse ? Nous essayons donc de vous montrer à travers cette illustration que c'est effectivement une bonne traduction car elle communique bien, elle communique clairement et elle communique toutes les informations. Et il ajoute les éléments manquants qui étaient nécessaires à l'autre langue.

D'accord. Pouvons-nous faire cela avec la Bible ? Oui et non. Et comment savons-nous la différence ? Nous en reparlerons au fur et à mesure des séances.

D'accord. D'accord. Nous avons parlé d'intralingual.

Intralinguistique signifie au sein de la même langue. Et nous avons toujours à l'esprit les mêmes qualités d'une bonne traduction lorsque nous faisons de l'intralingue. Simplifier et paraphraser.

Et voici quelques autres phrases que je ne vous ai pas données auparavant. Vous devez vous inscrire à votre examen physique annuel auprès du Dr Fox. Registre.

Pouvez-vous dire de vous inscrire ? S'inscrire. Pouvez-vous dire annuel au lieu d'annuel ? Ouais, probablement. Encore une fois, si vous parliez à un enfant, que pourriez-vous lui dire ? Et donc vous modifieriez certains de ces mots de vocabulaire.

Examen physique, check-up et avec le Dr Fox. Un autre. Nous avons besoin que vous passiez une radiographie pulmonaire afin de confirmer que vous n'avez pas la tuberculose.

Nous devons donc obtenir une photo de votre poitrine. Est-ce une bonne substitution aux rayons X ? Ouais, probablement. Un enfant de 8 ans sait-il ce qu'est une radiographie ? Ils peuvent ou non.

Mais photo de ta poitrine. Vous entrez et ils installent cette grosse machine sur vous. Vous n'avez pas besoin d'expliquer ce qu'est une radiographie.

Vous dites simplement photo. D'accord. Confirmer.

Pour être sûr que vous n'en avez pas. Encore une fois, confirmer est un mot adulte que vous ne pourrez peut-être pas communiquer à un enfant. D'accord.

Tuberculose. On peut dire une maladie pulmonaire. On peut dire tuberculose, une maladie pulmonaire.

De cette façon, vous le placez dans ce contexte. Ou vous pouvez simplement dire que vos poumons ne sont pas malades. Ou que vos poumons ne sont pas malades à cause de quelque chose.

D'accord. Encore une fois, nous essayons de reformuler cela et de restructurer les choses afin que cela ait un sens pour la personne à qui nous parlons. Et comme nous l'avons dit, il s'agit de le paraphraser pour l'adapter à la personne à qui nous parlons.

De la même manière que nous avons des fenêtres pour les nuls et tous ces autres livres pour les nuls, car cela doit être traduit dans un langage qu'ils peuvent comprendre pour fonctionner et faire ce qu'ils essaient d'apprendre. D'accord. Nous devons vous donner un sédatif avant de vous emmener à la salle d'opération.

En Angleterre, théâtre, chirurgie. D'accord. Alors, qu'est-ce qu'un sédatif ? Certains de mes étudiants, lorsqu'ils prononcent cette phrase, ont dit quelque chose pour soulager votre douleur.

Le sédatif vous endort dans ma langue vernaculaire. Je n'ai jamais demandé à un médecin de me donner un sédatif lorsque j'avais mal au corps. Alors quelque chose, un médicament pour vous endormir.

D'accord. Ainsi, soulager la douleur est légèrement différent. Je pense que la connotation ne serait pas celle que nous recherchions.

Donc, l'idée est, encore une fois, quelle est cette image ? Ce qui se passe ? Où sont-ils et où se déroule cette conversation ? C'est soit juste avant que l'enfant soit amené à la salle d'opération, soit quand vous viendrez la semaine prochaine. Nous allons faire ces choses avant que vous soyez opéré. Et donc, que ce soit dans le cadre du cabinet médical ou dans le cabinet médical en préparation. Et ainsi, vous pouvez en quelque sorte imaginer combien vous devez remplir et combien vous n'avez pas besoin de remplir.

Et donc, avant de vous emmener à votre opération, nous allons vous donner des médicaments qui vous endormiront. Cela couvre le terrain. Notez que nous avons inversé la dernière partie de la phrase et l'avons placée dans la première partie.

Donc, avant de vous y emmener, nous allons vous donner quelque chose pour vous endormir. Avant de vous faire opérer, avant votre opération, toutes ces choses, maintenant, l'enfant sait qu'il va se faire opérer. Nous allons retirer votre appendice, et nous allons vous ouvrir le ventre, et nous allons le retirer.

Tout cela a déjà été évoqué. Nous n'avons pas besoin de l'ajouter ici. Nous gardons donc ce scénario à l'esprit lorsque nous essayons de le communiquer à l'enfant.

D'accord. Avez-vous eu des nausées ou des vomissements ? Avez-vous eu envie de vomir ? Avez-vous vomi ? D'accord. La plupart de mes élèves diraient vomir.

Je pense que peut-être que certains d'entre eux auraient dit vomi, mais pas, probablement pas. Certains d'entre eux ont déclaré avoir mal au ventre. Peut-on avoir mal au ventre sans vomir ? Oui vous pouvez.

Je l'ai eu. Alors, est-ce une question concernant les maux d'estomac ? En fait non. Avoir l'impression de vomir est une nausée.

En fait, vomir, c'est vomir. Et l'enfant connaît peut-être le mot vomir, mais tous les enfants connaissent certainement le terme vomir car, à huit ans, vous avez beaucoup vomi. Vous avez eu la grippe.

Vous avez eu d'autres choses. Donc, en examinant cela, nous voulons toujours rester dans le contexte de cette phrase et utiliser des phrases qui retravaillent et reformulent le mot ou la phrase problématique dans des connotations normales de l'anglais américain normal. D'accord.

Le dernier. Le médecin vous reverra au cabinet pour un rendez-vous de suivi dans deux semaines. D'accord.

Le médecin veut que tu reviennes dans deux semaines. Si c'est tout ce que vous dites, est-ce que cela couvre toutes les informations ? Et nous sommes mal à l'aise, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qui manque ? Suivi rendez-vous. Qu'est-ce qu'un rendez-vous de suivi ? C'est voir les progrès que vous avez réalisés depuis maintenant et dans deux semaines, n'est-ce pas ? Donc, vous recevez des médicaments, ou vous avez été traité d'une manière ou d'une autre, et le médecin veut savoir, comment allez-vous et comment allez-vous maintenant depuis la dernière fois que vous êtes ici ? Alors, voyez comment vous allez afin que le médecin puisse vérifier si vous allez mieux.

Certaines choses comme celles-là devraient être transmises afin de communiquer le rendez-vous de suivi. Si la personne dit simplement qu'elle veut que vous reveniez dans deux semaines, comment appellerions-nous cela ? Vous avez supprimé des informations importantes dans la phrase. Encore une fois, rien n'a été ajouté, rien n'a été supprimé et rien n'a changé.

Ce sont les principes que nous appliquons à l'interlinguisme, mais ces mêmes principes entrent en jeu lorsque nous effectuons réellement de la traduction. Alors, de quel genre de choses nous venons de parler ? Nous avons parlé d'ajuster le vocabulaire. Nous essayons de faire un vocabulaire adapté au public.

Parfois, nous changeons l'ordre des mots dans la phrase, de sorte que la salle d'opération soit la salle où vous serez opéré. Parfois, nous changeons l'ordre des clauses.

Avant de vous emmener là-bas, nous allons vous donner des médicaments plutôt que de vous donner des médicaments avant de nous changer, avant de vous emmener là-bas. Parfois, vous ajoutez un petit morceau pour rendre les choses plus claires, et vous voulez garder cette phrase dans une expression appropriée pour l'enfant, pour la personne qui l'entend. Par exemple, la tuberculose, un certain type de maladie pulmonaire ou une certaine maladie des poumons appelée tuberculose.

Et donc, vous utilisez la phrase qui l'explique avec la phrase qui pose problème. Et on reste dans le texte. Nous n'ajoutons pas un tas d'explications.

Nous allons vous emmener dans cette grande pièce où se trouve cette énorme machine, et la machine va descendre, et elle va prendre une photo de votre poitrine. Et non, on reste dans le texte et on n'ajoute pas de choses supplémentaires. Nous voulons simplement communiquer de manière propre.

Nous voulons donc couvrir toutes les informations. N'oubliez pas que nous ne voulons pas laisser de côté les rendez-vous de suivi. Nous voulons nous assurer que tout le contenu est là et qu'il est reporté.

Et encore une fois, nous essayons de considérer quelle est la situation ici. Où sont-elles? Que s'est-il passé avant cela ? Que va-t-il se passer après ça ? Et comment, alors, pouvons-nous transmettre le message que nous essayons de dire d'une manière différente ? Nous faisons tous ces mêmes types d'ajustements, tous ces mêmes types d'adaptations à un texte dans la langue source lorsque nous le traduisons dans une langue cible. Donc, toutes ces choses sont les mêmes processus mentaux et les mêmes processus de traduction que nous effectuons lorsque nous effectuons une véritable traduction interlingue entre deux langues. Et cela nous amène à parler de langage.

Et c'est notre point de départ. Si vous lisez un livre sur la traduction, le chapitre 1, et souvent la phrase 1 du chapitre 1 d'un certain nombre de livres différents que j'ai lus, ils commencent par le langage et la communication. Et pourquoi ça ? Parce que la traduction est un type de langage.

C'est un sous-ensemble du langage humain. Nous devons donc comprendre ce qu'est la langue, comment nous fonctionnons et comment nous l'utilisons avant d'aborder ce qui se passe dans la Bible en ce qui concerne l'interprétation de ce qu'elle dit et avant de passer à l'étape de la traduction dans une autre langue, la deuxième langue. La traduction est donc un sous-ensemble du langage humain.

Pourquoi avons-nous besoin de parler de cela ? Nous connaissons tous la langue. Nous l'utilisons tous les jours car il contient certaines choses dont nous ne nous rendons pas compte.

Tout cela est inconscient. Et donc, ce que nous voulons faire, c'est parler de choses que vous connaissez, mais les mettre en lumière et les rendre explicites, les rendre ouvertes. Nous pouvons en parler dans le cerveau avant plutôt que dans le cerveau arrière .

Subconscient, nous voulons en parler dès le départ. Et l'une des choses dont nous sommes sûrs, c'est que le langage est une activité sociale. Donc, à moins qu'une personne ait des problèmes, vous parlez généralement à quelqu'un.

C'est donc une activité sociale interactive. Et c'est entre les gens. Parfois, vous parlez à votre chien et votre chien remue la queue.

D'accord, très bien. Mais vous n'allez pas parler de choses spirituelles profondes avec votre chien ou quoi que ce soit du genre. Donc c'est entre les gens.

Et pourquoi les gens communiquent-ils ? Quelles sont les choses que nous faisons lorsque nous communiquons ? Ou quelles sont certaines des raisons pour lesquelles nous communiquons ? Ou tout ce processus de communication, la manière dont

nous utilisons le langage et la communication. Tout d'abord, réfléchir. Si vous vous asseyez et parlez d'une idée avec quelqu'un d'autre, vous échangez des idées.

C'est ce processus cognitif d'échange. Et si l'on considère ce qui se passe dans le cerveau lorsque nous sommes assis là à réfléchir à quelque chose, nous pensons avec des mots. Les mots sont liés à la façon dont nous pensons et dont nous parlons.

Ainsi, parler et penser sont très étroitement liés. Ainsi, la pensée, le traitement et tout l'aspect cognitif de l'expérience humaine sont impliqués dans le langage. Et c'est l'une des raisons pour lesquelles les gens communiquent, c'est pour pouvoir exprimer des idées.

Deuxièmement, les relations interpersonnelles. Salut, comment vas-tu? Grand homme. Quoi de neuf? J'ai eu une semaine difficile.

Désolé d'entendre ça. Nous y parvenons donc en établissant des liens personnels : une autre chose, l'expression créative.

Nous avons donc de la poésie. Nous avons d'autres expressions artistiques avec le langage. Nous avons des chansons.

Les chansons représentent un niveau de communication différent, mais elles utilisent toujours le langage et les mots. L'expression créative est donc l'une des façons dont nous utilisons le langage, l'une des façons dont nous communiquons. Et souvent, pas toujours, mais souvent, un artiste aura peut-être un message en tête auquel il pense lorsqu'il communique, peut-être dans une chanson, ou lorsqu'il écrit un poème particulier ou quelque chose du genre, ou même lorsqu'il écrit un roman.

Parfois, vous lisez un roman et vous dites que cette personne avait un intérêt à défendre. Ils sont sur leur plateforme et ils font valoir leur point de vue à ce sujet. Cela fait partie de l'expression créative des mots dans ces différentes formes d'art.

L'une des choses est que nous l'utilisons simplement pour exprimer des émotions. Mec, je me sens vraiment déprimé aujourd'hui. Vous pouvez l'exprimer à quelqu'un d'autre et il peut sympathiser avec vous.

Une autre chose est d'influencer, de persuader ou d'influencer quelqu'un d'autre. Cela pourrait être pour évoquer certaines émotions. Il peut s'agir d'évoquer certaines activités.

Cela pourrait les encourager à penser différemment. Cela pourrait être une autre raison pour laquelle vous souhaitez les influencer. Mais c'est une des choses que nous faisons avec le langage.

Nous faisons souvent cela avec des enfants. Tommy, si tu ne finis pas ton repas, nous n'aurons pas de glace. Alors, Tommy dit, d'accord, combien de bouchées supplémentaires dois-je prendre ? Et vous dites, Tommy a cinq bouchées.

Et puis Tommy termine quatre ans et demi, et il y va, est-ce suffisant ? Non, vous devez en finir un de plus. D'accord, très bien. Donc vous influencez Tommy en lui parlant, en lui promettant une récompense s'il fait ce que vous voulez.

D'accord, informez-vous. Parfois, nous voulons simplement donner des informations aux gens. Quand mon fils Kerry était petit, nous lui avons acheté une montre pour Noël.

Et il avait environ sept ans. Et il entra, et il disait : Maman, il est 9 h 47. Et maman y allait, Kerry, c'est super.

Pourquoi vous a-t-il donné cette information ? Il donnait cette information parce qu'il était ravi de savoir lire une montre et savoir lire l'heure. D'accord, mais il donne des informations. Maintenant, j'ai parlé de ces concepts avec mes étudiants et je leur ai demandé : alors, quels sont les trois concepts les plus courants que vous voyez dans votre vie ? Selon vous, quel était le numéro un pour les étudiants ? Informer.

Ils sont là pour acquérir des connaissances en classe, lors de cours magistraux. Et puis les deux autres, ça varie. Beaucoup de gens ont déclaré que la communication interpersonnelle était la priorité numéro un.

Cependant, combien de fois, dans des conversations normales avec des gens, la principale raison pour laquelle vous dites quelque chose est que vous souhaitez les informer sur quelque chose qu'ils ne connaissent pas ? Je veux dire, quand je suis allé voir mes petits-enfants le week-end dernier, je n'étais pas là pour leur dire, hé, devine quoi ? Nous sommes allés en voiture de notre maison à votre maison. Il nous a fallu 37 minutes pour arriver ici. Et maintenant, c'est Papy ! Ô Juda ! Salut comment vas-tu ? Comment as-tu été ? Je vais très bien, grand-père.

Comment vas-tu ? Je vais bien. À quelle fréquence est-ce la raison par défaut de communication ? Je ne sais pas ce que c'est. Nous pensons définitivement et nous utilisons des mots pour penser et traiter.

Nous avons définitivement une expression créative. Les relations interpersonnelles sont liées à tout ce qui se passe entre deux parties, ou entre deux personnes, ou deux groupes. Il y a donc cet aspect interpersonnel dans tout cela.

Je ne peux pas dire lesquelles sont les plus importantes, mais je peux dire que ce sont toutes des façons différentes que nous utilisons, et il pourrait y en avoir encore plus. Et pourquoi parle-t-on de cela ? Eugène Nida était un théoricien de la

traduction dans les années 60, 70, 80 et 90 ; et il a initialement proposé une idée appelée équivalence dynamique dans les années 70, qui a été très mal comprise, et il n'a pas vraiment fait passer son message. Et puis il a dit, d'accord, eh bien, ce dont je parle en réalité, c'est d'équivalence fonctionnelle, et maintenant nous allons explorer ce domaine de l'équivalence fonctionnelle.

Au départ, pensa-t-il, ce que nous cherchons, c'est quel a été l'impact de la Bible, ou du message de la Bible, sur les auditeurs de la Bible ? Et en réalité, nous ne le savons pas parce que nous n'étions pas là, et ce n'est pas enregistré pour nous. Mais ensuite il s'est demandé : quel impact la personne voulait-elle avoir ? Alors, quand Paul dit aux Galates, vous les Galates insensés qui vous ont ensorcelés pour croire à ces conneries, qu'est-ce que Paul voulait qu'ils fassent en réaction à ce qu'il a dit ? Alors, demande Nida, quelle est la fonction du discours ou de l'énoncé, et quel est son rapport avec la traduction ? Et donc, dit-il, la première chose est de comprendre qu'il y a une fonction, de comprendre que la personne qui l'a dit avait une raison de le dire, et elle en a, pas nécessairement ultérieure, mais elle a une certaine motivation derrière pourquoi elle voulait le dire. Et alors, quelle était l'idée générale de ce que l'auteur voulait ? L'intention de l'auteur est donc très importante pour déterminer cela.

Une autre question est la suivante : quelle est la relation entre cette fonction rhétorique et les moyens rhétoriques d'influencer ou de persuader ? La rhétorique est donc là pour influencer les gens. Quel est le rapport entre la fonction rhétorique voulue par le locuteur ou l'auteur du texte biblique et la traduction ? Nous voyons que les formes dans la Bible sont un type de façon de la formuler, avec une raison ou une fonction particulière derrière, et lorsque vous la traduisez dans une autre langue, voulez-vous que les formes soient les mêmes ? Eh bien, parfois, et nous allons en voir des exemples, vous ne le diriez pas ainsi dans une autre langue, mais vous voulez toujours que la même idée, la même intention et le même impact soient transmis. Alors, comment pouvons-nous mettre cette forme de la langue cible ? Comment pouvons-nous intégrer cette fonction et la mettre dans la langue cible ? Et nous en verrons des exemples.

En regardant la Bible dans son ensemble, y a-t-il différentes fonctions dans les livres de la Bible ? Quelles sont les fonctions que nous voyons dans les Évangiles ? Il y en a de toutes sortes. L'une des raisons pour lesquelles Jésus enseigne est d'aider les gens à mieux comprendre Dieu et à mieux marcher avec Dieu. Voilà donc quelques-unes des raisons pour lesquelles il a raconté ces paraboles. Et les Actes ? Et les épîtres ? Les épîtres sont pleines de Paul encourageant les gens à changer leur façon de penser, de changer leur façon de croire, de changer leur façon de se comporter, et peut-être d'autres choses encore.

Et le Pentateuque ? Le mot hébreu est Torah, et Torah vient du verbe enseigner, donc Torah signifie enseigner. Est-ce un enseignement pour information ? Est-ce un

enseignement pour avoir un impact ? Est-ce apprendre à influencer ? Que nous enseigne-t-il, et pourquoi nous enseigne-t-il cela ? Qu'en est-il des Psaumes, des Proverbes, etc. ? Je nous encourage donc à réfléchir dans ce sens avant même d'ouvrir un livre particulier pour traduire ce livre ou des parties de celui-ci. D'accord, comment pouvons-nous connaître la fonction ? Quelqu'un a dit, eh bien, vous ne pouvez pas le savoir.

Vous ne savez pas ce que pense l'orateur. Désolé, mais c'est assez évident quand Paul dit, vous, stupides Galates, pourquoi pensez-vous à ce genre de choses ? Il est assez évident qu'il veut qu'ils arrêtent de faire quelque chose, n'est-ce pas ? Nous allons donc approfondir cela, mais notre point de départ est : pouvons-nous le savoir lorsque nous interprétons un passage, et une fois que nous le connaissons, pouvons-nous le traduire ? Et comment le traduire efficacement afin que cette intention et l'original soient repris dans la traduction dans cette autre langue ? Et lorsque nous lisons un livre, nous supposons que nous en comprenons la fonction. Nous supposons que nous comprenons pourquoi l'auteur a dit cela.

Nous supposons que nous connaissons l'une de ces raisons pour lesquelles les gens communiquent. Nous supposons que nous en voyons un en fonction de notre compréhension et de notre utilisation de la littérature dans notre propre langue, dans notre propre système et dans notre propre manière de communiquer. Laisse moi te donner un exemple.

Le livre de la Genèse. Le livre de la Genèse est une séquence d'événements, alors vous regardez cela et vous dites : eh bien, c'est une histoire. Et si vous regardez le début, c'est l'histoire primitive.

Voilà à quoi ressemblait le monde au début, quels que soient les siècles, le temps qu'il a fallu à Dieu pour tout créer, et ensuite jusqu'au déluge, et ensuite vient l'histoire patriarcale, l'histoire des patriarches. C'est une façon légitime d'interpréter le livre de la Genèse. La Genèse fait partie de la Torah.

Le but de la Genèse est-il spécifiquement d'enseigner l'histoire ? Est-ce pour cela que cela a été enregistré pour nous ? Il y a une question pour vous. Vous pouvez y réfléchir, et nous continuerons, mais gardez cela à l'esprit pendant que nous parlons. À mon avis, tout dans la Bible nous enseigne la théologie.

Tout dans la Bible nous enseigne Dieu d'une manière ou d'une autre, et souvent, cela nous enseigne Dieu, cela nous enseigne nous-mêmes et la manière dont nous devons mieux nous réaligner en marchant dans les voies de Dieu. C'est mon opinion personnelle sur toute la Bible, et je dirais que tout dans la Bible nous aide à mieux comprendre Dieu. Très bien, les informations que je présente maintenant proviennent d'une bibliste nommée Janine Brown, et son livre est Scripture as Communication.

Si vous n'avez pas ce livre, je vous le recommanderais, et nous en tirons donc certains des principes qu'elle a présentés, et pas seulement elle, mais d'autres érudits, Van Hoover, et d'autres érudits de la Bible font également écho à certains de ses principes. ces idées, donc ce n'est pas seulement Brown ou moi, c'est un certain nombre d'autres personnes qui parlent de la Bible en tant que communication, et si nous pensons à la Bible, nous avons l'écrivain biblique, et nous avons le public, et donc nous savons que il y a une relation entre cet auteur et son public, et nous disons que tous les personnages de la Bible, tous les auteurs étaient des hommes. D'une certaine manière, c'est l'auteur qui communique un message de Dieu aux gens. Je veux voir les choses de cette façon, et dans ce sens, c'est Dieu à travers l'écrivain qui communique avec les gens, et donc c'est cette vision de la Bible comme un processus de communication plutôt que, oh, c'est un livre, et je vais lire ce livre. Parfois, nous nous éloignons un peu trop du livre, mais si nous gardons à l'esprit que c'est Dieu qui nous communique, le Saint-Esprit peut nous parler pendant que nous le lisons, et cela peut nous influencer, et même vous pouvez lire le même passage. un jour, et cela vous dit une chose, un autre jour, cela vous dit autre chose, c'est donc ce processus de communication, et Dieu n'est pas absent de ce processus.

Dieu est là avec nous pour nous aider et éclairer notre esprit pendant que nous lisons les Écritures, et c'est donc vraiment tout ce processus de communication. L'une des choses avec lesquelles Brown commence et à laquelle nous avons déjà fait allusion est toute cette question d'intention d'auteur. Pourquoi est-il important de commencer par examiner ce que l'auteur voulait dire lorsqu'il comprend les Écritures ? Encore une fois, nous essayons de dire cet auteur, et nous pensons que la communication est une communication dans un but précis.

Ils ne l'ont pas écrit au hasard simplement parce qu'ils avaient envie de l'écrire. Ce n'était pas seulement, hé, je veux publier un livre, donc je vais écrire ceci. Il y avait généralement une raison à cela, et souvent, particulièrement si vous regardez les épîtres, Paul parlait de la situation des populations locales qu'il connaissait et qu'ils connaissaient, et donc ses paroles ou ses écrits étaient pertinents pour leur il parlait donc pour une ou plusieurs raisons spécifiques liées à ces personnes.

Cette idée selon laquelle l'auteur aurait quelque chose en tête n'est donc pas un concept nouveau. Ce n'est pas quelque chose d'inhabituel. De quelle manière le fait de considérer la signification des Écritures comme un acte de communication de l'auteur, plutôt que comme un texte imprimé, a-t-il un impact sur votre point de vue ou sur notre point de vue sur la façon dont nous comprenons la Bible ? Et d'ailleurs, qui est cet auteur, et quels étaient ses objectifs ? Quelles sont les choses que nous allons examiner ? Que disons-nous ? En voyant que cette Bible que nous avons, que nous essayons de communiquer dans ces autres langues, la considérer comme un acte de communication peut nous aider à rechercher différentes choses et à voir

différentes choses dans le texte que nous aurions pu manquer ou négliger autrement.

Et comprendre qu'il s'agit d'un processus de communication humaine imprimé nous aide à voir les Écritures d'une manière différente, ce qui peut alors améliorer notre capacité à les traduire. Existe-t-il d'autres opinions sur le sens du texte et, pour ainsi dire, sur l'endroit où il est déterminé ou où il réside ? Nous disons donc que l'auteur détermine le sens. L'auteur est celui qui a dit quelque chose, et ce qu'il voulait dire, c'est ce que signifie le texte.

Tout le monde n'y croit pas. Certaines personnes disent, eh bien, c'est au lecteur de décider, et le lecteur dit, eh bien, c'est ce que cela signifie pour moi. Ce que cela signifie pour vous, c'est ce que cela signifie pour vous.

Ce que cela signifie pour moi, c'est ce que cela signifie pour moi. C'est un point de vue. Une autre vision est le texte lui-même, pas l'auteur, mais le texte lui-même est celui qui nous donne le sens.

Donc, vous regardez le sens, restez dans le texte, et le texte détermine cela. Un de mes étudiants a déclaré que son professeur du séminaire partageait ce point de vue. D'accord, mais que faites-vous lorsque Jésus cite Moïse ? Moïse a dit cela, et pourtant je vous le dis.

La loi le dit, mais moi, je vous le dis. Quand il dit cela dans le Sermon sur la Montagne, il nous fait sortir du texte, et à moins de comprendre ce qu'est la loi, vous ne pouvez pas rester dans le texte. C'est vraiment, vraiment difficile parce qu'il y a toutes ces allusions, allusions et références à des choses en dehors du texte.

C'est vraiment très difficile à dire. Tenez-vous-en au sens du texte, et c'est tout ce que nous pouvons dire. Un autre point est la vision historique de la place du sens. Eh bien, c'est dans cette histoire, c'est dans cette période, et c'est ainsi que nous déterminons la signification.

Cette vision selon laquelle l'auteur possède la source du sens, et qu'il communique le sens, et que celle-ci est déterminée par ce qu'il pense, était la méthode standard d'interprétation biblique jusqu'au début des années 1900 peut-être, peut-être un peu plus tard, puis elle a commencé à tomber. En disgrâce. Même les auteurs laïcs des années 70 et 80 ont commencé à dire : « En fait, il y a quelque chose dans cette histoire d'intention d'auteur. Ainsi, même les auteurs laïcs ont commencé à remettre en question l'idée selon laquelle on ne peut pas vraiment savoir quel est le sens et si le sens est dans le texte ou ailleurs.

Laissez-moi vous poser cette question. En dehors de la Bible, avez-vous déjà lu quelque chose sans réfléchir à ce que veut dire l'auteur ? Et si on vous envoyait un

SMS ? Et le message texte n'est pas clair, et vous pensez, que veut dire ce type ? Qu'en est-il d'un article dans le journal, d'un élément sur un site Web ou d'un livre que vous lisez ? De quoi parle cet auteur ? Je ne comprends pas ce qu'ils essaient de dire. C'est notre façon de penser par défaut.

Et pourquoi? La communication a pour but de communiquer une sorte de message. Je ne comprends pas le message, donc je ne comprends pas le sens. C'est donc notre façon de penser par défaut : d'une manière ou d'une autre, nous nous en dissociions lorsque nous regardons la Bible.

Et je dis, d'accord, c'est de la communication. Cela rentre dans cette catégorie. Regardons les choses de la même manière.

D'accord. Psaume 1. Quelle est l'intention de l'auteur ici ? Bienheureux est l'homme qui ne suit pas le conseil des méchants, qui ne s'engage pas dans le sentier des pécheurs et qui ne s'assied pas à la place des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi du Seigneur et qui médite sa loi. jour et nuit. Il sera comme un arbre fermement planté près des cours d'eau, qui donne ses fruits en sa saison, et dont la feuille ne se flétrit pas, et quoi qu'il fasse, il prospère.

Ce n'est pas le cas des méchants, etc. Y a-t-il quelque chose à laquelle vous pourriez penser et que l'auteur voudrait peut-être que nous fassions à partir de cela ? Y a-t-il quelque chose que vous voyez ici et que l'auteur ne veut pas que nous fassions ? Ou bien l'auteur nous encourage-t-il à suivre cette voie et à l'éviter ? Si c'est juste pour information, on le regarde, et on se dit, bon sang, c'est sympa, et puis on tourne la page. Et si c'était plus que ça ? Et c'est là toute la question de l'intention de l'auteur.

Pourquoi est-ce même dans la Bible ? Pourquoi l'auteur l'a-t-il écrit en premier lieu, et pourquoi a-t-il été inclus dans les Saintes Écritures ? Pensez-y. Poursuivant sur ce thème de l'intention de l'auteur, nous avons ce passage des Colossiens. Ainsi, comme ceux qui ont été choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez un cœur de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience, supportant les uns les autres et se pardonnant mutuellement, quiconque a à se plaindre contre quelqu'un, comme le Seigneur vous pardonne, ainsi aussi, au-delà de toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien parfait de l'unité, laissez la paix du Christ régner dans vos cœurs, à laquelle vous avez été appelés, en un seul corps, et soyez reconnaissants.

Paul utilise un langage qui ressemble plutôt à un encouragement, n'est-ce pas ? Maintenant, ce n'est pas en quelque sorte un commandement placé dans un cœur plein de compassion, mais il exhorte son auditoire à Colosses, et nous aussi aujourd'hui, à faire ces choses aussi, et c'est évidemment parce qu'il utilise un langage qui ressemble à il leur demande de faire quelque chose, d'avoir un cœur de compassion, etc., de se supporter les uns les autres, de tenir bon quand vous êtes

dans cette relation, de se pardonner, parce que Dieu vous a pardonné, revêtez-vous d'amour, laissez la paix du Christ régner dans vos cœurs, soyez reconnaissants, alors il leur donne ces exhortations qui ressemblent à des exhortations, c'est très clair. Je ne pense pas que quiconque puisse lire ceci sans comprendre cela dans ce texte. Cependant, les écrits de Paul sont profonds et mystérieux.

Et celui-ci ? L'amour est patient, l'amour est gentil et non jaloux. L'amour ne se vante pas et n'est pas arrogant, n'agit pas de manière inconvenante, il ne cherche pas ce qui lui est propre, ne se provoque pas, etc. Et la dernière chose, maintenant, la foi, l'espérance et l'amour, tout cela reste, mais le plus grand d'entre eux est amour.

Que veut Paul que nous fassions de tout cela ? Veut-il seulement que nous fassions quelque chose ? Comment pouvons-nous savoir s'il veut que nous fassions quelque chose ? Eh bien, nous devons lire les Écritures dans le contexte des Écritures. A la fin du chapitre 12, il dit quoi ? Les dons spirituels sont formidables, mais laissez-moi vous montrer une meilleure façon. Une meilleure façon pour quoi ? Il est un peu énigmatique là-bas, et il ne nous l'explique pas.

Et puis nous avons le chapitre 13, et il est connu pour être appelé le chapitre de l'amour. Se pourrait-il qu'il nous dise que c'est ainsi que nous devrions être ? Pensez-y. Nous continuons donc à lire le chapitre 14, et le chapitre 14, verset 1, dit ceci : suivez le chemin de l'amour.

Attends, qu'est-ce que tu veux dire par suivre ? Qu'est-ce que je suis censé faire ici ? Ensuite, nous revenons en arrière et lisons le chapitre 13, et nous nous demandons : oh, est-ce ce que Paul essayait de dire ? Mais vous remarquez à quel point là-haut, il manque totalement aucun de ces mots qu'il a utilisés dans Colossiens qui disent clairement : vous devriez faire ces choses, vous devriez être humble, vous devriez être gentil, vous devriez l'être, etc. Je ne le dis pas dans 1 Corinthiens 13. Cela ressort subtilement, et c'est donc tout ce qu'ils disent, que veulent-ils dire, comment pouvons-nous déterminer cela ? Et je pense que personne ne serait en désaccord avec le fait que Paul veut que nous vivions ainsi.

Et nous avons définitivement 14 versets 1, quand il conclut et passe ensuite à un autre sujet sur les autres dons. Donc, en regardant cela, nous pensons, oh wow, je n'avais jamais réalisé qu'il y avait des instructions ici, et c'est ce que nous essayons de dire, quelle était l'intention de l'auteur et comment pouvons-nous communiquer ces intentions. dans une autre langue ? Alors, tout d'abord, qu'est-ce que c'est ? Et deuxièmement, comment pouvons-nous communiquer cela ? En voici une autre de Paul dans le même livre, Corinthiens. La nourriture ne nous condamnera pas ; le chapitre 8 parle de manger de la nourriture sacrifiée aux idoles.

Nous ne sommes ni pires si nous ne mangeons pas cette nourriture sacrifiée aux idoles, ni cette viande, ni meilleurs si nous le faisons. Mais prenez garde, c'est l'une

des rares choses où il dit réellement ce qu'ils doivent faire, mais veillez à ce que votre liberté ne devienne pas d'une manière ou d'une autre une pierre d'achoppement pour les faibles. Il n'y a pas de commandement vraiment fort là-bas.

Il continue, car si quelqu'un vous voit, vous qui avez la connaissance, manger dans un temple d'idole, donc manger dans un de ces temples où la viande est sacrifiée, sa conscience, s'il est faible, ne sera-t-elle pas renforcée pour manger ces choses sacrifiées aux idoles. S'il voit que vous faites une mauvaise action, cela ne l'incitera-t-il pas à faire la mauvaise chose également ? Car à cause de ta connaissance, celui qui est faible est perdu. Alors, nous les égarons.

Pour le frère pour qui Christ est mort. Donc, c'est un frère en Christ, et si nous mangeons ces idoles qui servent de viande aux idoles, cela pourrait alors induire en erreur et détourner quelqu'un de sa marche avec Dieu. Et ainsi, en péchant contre les frères et en blessant leur conscience quand elle est faible, vous péchez contre Christ.

C'est pourquoi, si la nourriture fait trébucher mon frère, je ne mangerai plus jamais de viande, afin de ne pas faire trébucher mon frère. Que veut Paul qu'ils fassent ? Lorsqu'il prononce cette dernière phrase, il exprime son désir de manière détournée, et nous devons découvrir quelles sont ces voies détournées. Qu'est-ce qu'il dit réellement ? À cause de la façon dont il le dit ici, il n'est pas clair en anglais qu'il leur donne des exhortations ou des ordres.

Du moins pas pour certains. Il se pourrait bien qu'il leur donne simplement des informations importantes. Alors quand il dit, si cela arrive à mon frère quand je mange de la viande, alors je ne mangerai plus de viande.

Peut-on extrapoler ? Allez donc et faites de même. Si ce que vous faites fait trébucher un autre frère, ne le faites pas. Veuillez les considérer.

Sachez que ce que vous faites va les influencer. Suis-je hors de propos à ce sujet ? J'espère que ce que j'essaie de faire est de nous encourager à regarder de plus près les Écritures et à examiner de plus près cette communication que Paul a avec son peuple et que l'écrivain biblique a avec son public afin que nous puissions ensuite déterminer ce que signifie le point est. Alors toute la question est : comment communiquer cela dans une autre langue ? Et c'est un processus vraiment très difficile à mettre en œuvre, surtout lorsque vous avez ces langues provenant d'autres parties du monde.

D'accord, alors, commençons par, de l'interprétation à la traduction, nous commençons par quelle est notre interprétation du passage ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Que dit l'autre au peuple ? Et comme nous l'avons dit, que dit Dieu aux gens ? Et que dit-il aux gens de faire, ou que nous dit-il de faire ? Comment pouvons-nous

traduire ce que signifie le texte tout en communiquant cette intention et/ou cette fonction dans le texte, ainsi que la pragmatique de ce qu'est le texte ? Donc, vous avez le sens, et vous avez la raison du sens, et nous devons donc garder ces deux éléments à l'esprit lorsque nous traduisons. Nous utilisons les moyens de communication de la langue cible. Nous utilisons leurs formes pour communiquer ces intentions subtiles afin que les lecteurs de cette autre Bible captent ces allusions, ces indices et ces manières subtiles de communiquer, et qu'ils comprennent ce que l'auteur avait prévu pour son public, qui est alors la même chose que ce que Dieu et les écritures bibliques nous sont destinées à notre époque. Alors on s'arrêtera là et on passera à un autre dans quelques minutes.

Merci.

Il s'agit du Dr George Payton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 6, Langue, Partie 1, Comment nous communiquons.